



France

# La virtuose de l'air garde la tête dans les nuages

Dorine Bourneton est la seule femme paraplégique voltigeuse au monde. Une pionnière. Elle vit son rêve d'aviatrice tout en poursuivant son combat pour les handicapés, contre les idées reçues.

## Rencontre

Ses grands yeux d'une couleur d'ébène que rehausse un sourire éclatant se sont usés sur les récits de mythiques aviateurs. Saint-Exupéry et Mermoz sont ceux que Dorine Bourneton, délicate femme de 40 ans, évoque spontanément. Avec une admiration sans bornes.

Il est un peu plus de 11 h, ce vendredi. Derrière la fenêtre de son petit appartement de Boulogne, sur les bords de Seine, éclate un ciel azur. Un temps idéal pour voler. Du canapé, la jolie voix claire de Charline, sa fille de 8 ans, ajoute : « **Charles Lindbergh !** » Un pionnier américain. Le premier à avoir relié New York à Paris sans escale et en solitaire, en 1927.

Charline, « Charl'indbergh »... « **C'était un petit clin d'œil** », concède Dorine, chassant d'un revers de la main et toujours avec un large sourire ce détail intime. Elle cite aussi *Les aviatrices*, de Bernard Marck. « **Ces femmes ont accompli des exploits avant de connaître la tragédie. À l'inverse de moi qui ai commencé par l'accident et à qui il reste à réaliser les exploits.** »

### « Tombée du ciel »

1991. Le tournant. Dorine Bourneton a 16 ans et habite Noiretable, près de Clermont-Ferrand. La passion de l'aviation, transmise par son père, la dévore. Elle s'inscrit à une excursion en avion pour la Côte d'Azur. Monte à l'arrière d'un Piper. Le ciel est gris. L'appareil décolle. Sombre dans les nuages. Percute les flancs du mont d'Alambre, dans le Massif central. Ses ailes arrachées par la cime des arbres, il ripe sur un rocher.

Des quatre passagers, Dorine est la seule survivante. Elle n'en garde que des bribes de souvenirs. Et des sensations. Le froid. L'angoisse. Le handicap. Car un hématome s'est formé sur sa colonne vertébrale. « **Je n'en ai jamais voulu au pilote, confie-t-elle. L'erreur est humaine. J'ai eu droit à une seconde chance, je ne peux pas la gâcher. Je suis consciente de**



Dorine s'est posée avec son avion, jeudi, à l'aéroport Paris Charles-de-Gaulle.

la fragilité de la vie. Désormais, tout doit avoir un sens. »

Elle poursuit sa conquête du ciel. Coûte que coûte. Avec « **l'envie d'écrire, moi aussi, un paragraphe de l'histoire de l'aviation** ». Elle apprend que des appareils peuvent être adaptés. Des commandes habituellement aux pieds (palonniers) sont ramenées aux mains (malonniers) grâce à un système mécanique.

Trois ans après l'accident, Dorine Bourneton part se former à Toulouse. Elle décroche son brevet de pilote privé en 1995. Puis accède au Tour

aérien des jeunes pilotes, réservée aux 18-23 ans. C'est la première paraplégique à y participer. Toujours la seule aujourd'hui. Un déclic. En 1997, Dorine Bourneton fonde la commission « Pilotes handicapés » à l'Aéro-club de France. Un défi qu'elle se lance avec son binôme de toujours, Guillaume Féral.

Leur combat, éreintant, débouche en 2003 sur la signature d'un arrêté ministériel accordant aux handicapés le droit de devenir pilotes professionnels. Les missions : transport de fret, instruction, surveillance maritime

de feu de forêts. « **On me disait que ça porterait préjudice à la profession, que l'on n'avait pas besoin de nous...** » Depuis, sept pilotes ont bénéficié de cette formation.

### « Le sens de l'air »

Une victoire arrachée. Un Everest. Dorine Bourneton a besoin de cultiver du temps pour soi. Elle met l'aviation entre parenthèses. Sept années défilent. 2011. L'aviatrice est approchée pour piloter au salon du Bourget, à Paris. Ce nouveau défi la galvanise. « **Je sortais d'une période de trois ans d'isolement, j'avais perdu confiance en moi.** »

Elle renoue avec les commandes d'un avion. Les sensations la grisent. « **J'ai l'impression de faire corps avec la machine. Une immensité s'ouvre à moi. Je me sens comme une ballerine qui danserait sur scène. Comme la danse, la voltige requiert beaucoup de technique. Le ciel est ma scène.** »

Un nouveau chapitre s'ouvre en 2014. Dorine Bourneton devient la première femme paraplégique voltigeuse « **au monde** ». Le ministre des Transports la décore de la Légion d'honneur, le 12 février. Elle gagne sa vie en donnant des conférences.

En ce moment, elle multiplie les heures de vols, chaque semaine, pour tenter de participer au salon du Bourget, en juin. En parallèle, elle s'entraîne physiquement avec un coach pour « **bien tenir l'équilibre, l'explosivité. La voltige me correspond. J'aime les sensations fortes.** »

Bien plus qu'un défi personnel, « **c'est l'espoir formidable de changer le regard de la société sur les handicapés. Si un avion m'a enlevé les jambes, l'aviation, elle, m'a tout donné. Au centuple. C'est parce que je ne savais pas que c'était impossible que je l'ai fait.** »

Adeline BERTIN.

*Au-dessus des nuages...*  
Robert Laffont, 211 pages, 19 €.